

Yvon Kervinio, 80 ans, la photographie toujours dans la peau... par John Scarrott

« Une photographie est faite pour être partagée, pour être montrée, pour qu'elle reste »

Si l'on devait nommer une seule et unique personne pour incarner l'essence de la carte postale contemporaine de collection, qui dirait mieux que le photographe et éditeur breton Yvon Kervinio, qui depuis plus de 40 ans, photographie en proximité des milliers d'individus et de scènes de la vie courante. Chez lui, l'appareil photo se caractérise comme la prolongation d'un désir de savoir, de montrer, de partager... et cela, au travers d'une inclination naturelle à approcher les gens, à les immortaliser dans leurs postures, leur gestuelle, leurs habitudes.

Yvon est déjà actif dans le domaine de la photographie au début des années 1980, quelque temps après la renaissance de l'intérêt pour la carte postale. Il fera partie d'un petit groupe de nouveaux 'pionniers' qui rallumeront la mèche d'une passion qui est dans un état de somnolence depuis presque 70 ans. Il est instituteur au Maroc quand le feu de cette passion commence à prendre, puis l'incendie se propagera dans les années qui suivront son retour en Bretagne, avec la naissance des éditions *L'Aventure Cartophile* en 1985. Dix ans plus tard, Yvon va découvrir un autre monde, une planète inconnue, celle du cirque. Son enthousiasme pour ce nouveau thème se manifestera à travers de nouvelles éditions de cartes postales qui nous donneront vraiment envie d'y aller. Et pour les illustrateurs et photographes qui auront envie de voir leurs créations se propager en forme de cartes postales, mais qui ne savent pas comment s'y prendre, Yvon leur tendra la main en prenant en charge l'organisation. Et étonnamment, même à 80 ans, ce géant de l'édition a toujours autant la pêche et il continue de souffler sur les braises du feu. Il lancera en 2021 sa collection 'archives', en éditant de nouvelles longues séries en noir et blanc, d'abord sur le Maroc des années 1970/80, puis sur sa Bretagne bien-aimée (années 1980/90). Le déclin de la carte postale est

peut-être bien entamé, mais ce 'petit carton de rien du tout', comme une fleur qui pousse parmi des cailloux résiste encore...

Yvon Kervinio est né le 9 janvier 1944 à Bubry dans le Morbihan. Il a de la famille du côté maternel à Quistinic et il vivra près de 30 ans à Crann, avant de finalement jeter l'ancre à Etel où il vit actuellement à une centaine de mètres de la mer. A travers l'édition de cartes postales et de livres, c'est toute une œuvre patrimoniale qu'il a construite au fil des ans, en témoin éclairé du temps qui passe ; de la publication des centaines de cartes postales sur la Bretagne, tout particulièrement sur le Morbihan, à sa passion pour le cirque, en passant par la fondation (avec André Leclère et Roland Bouëxel) de son association *L'Aventure Cartophile*. Aujourd'hui, cette association est connue par tous les cartophiles qui s'intéressent à la photographie. Les

thèmes principaux abordés à l'époque sont les fêtes bretonnes, les pardons et d'autres événements ruraux, les métiers qui sont en train de disparaître... Yvon mettra ainsi en avant l'importance de l'édition des images, ce qui va contribuer de façon majeure au dynamisme de la cartophilie en France. Plutôt réservé à la première approche, Yvon n'est pas d'un naturel à se vanter... Selon son épouse Nicole, il serait plutôt taiseux à la maison, « mais alors quand il parle photo... » Partis ensemble enseigner le français au Maroc de 1967 à 1979, c'est au beau milieu d'un souk que l'aventure photographique débutera réellement, deux ans après son arrivée sur le continent africain. C'est là-bas qu'il va acquérir les bases nécessaires à l'utilisation d'un appareil photo... à moins que son apprentissage de l'image n'eût commencé à Bubry quelques années auparavant, au moment de l'obtention de son baccalauréat (1962), lorsque son père lui offre une caméra.



3. Bubry. Vieille fileuse du bourg (éditions Le Carrer - Bubry / NOZAIS (Nantes)). Yvon est originaire de BUBRY (56). Quand il s'intéresse à la CP au début des années 1980, il retrouve dans le grenier de ses grands-parents maternels une importante quantité de cartes invendues du bourg (CPSM)
L'éditeur de cette carte, Le Carrer, était le grand-père d'Yvon

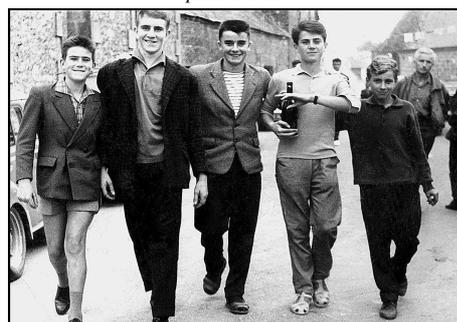
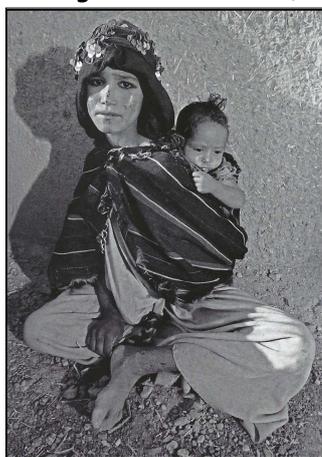


Photo de copains, 1960 : Melrand - fête locale (de gauche à droite : Paul Burban, Yvon Kervinio, René Le Coze, Claude Bédard et Pierrot Le Gal)



Série MAROC DES ANNEES 1970 : 9. TANGER (marché central) - Marchand de légumes édition *L'Aventure Carto*, 2021



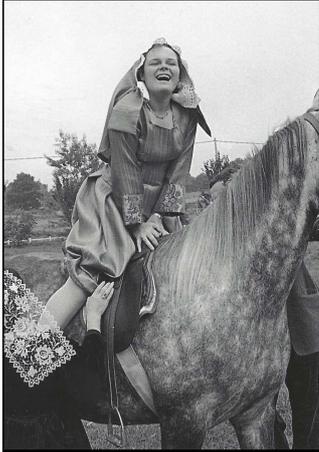
MAROC DES ANNEES 1970 (Hors Série) : Moussem d'IMILCHIL *L'Aventure Carto* 2022



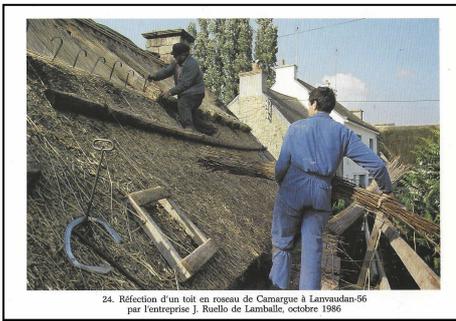
268. LANGUIDIC (56) - Fête bretonne du Club de l'Amitié - 1979
Coll. d'archives d'Yvon Kervinio, éditions *L'Aventure Carto* 2021, 20 ex



241. LOCMINÉ (56) – Mi-Carême de 1980 –
Majorettes
Coll. d'archives d'Yvon Kervinio,
éditions L'Aventure Carto 2021, 20 ex



164. QUISTINIC (56) – Au bourg –
1981 – Fête des noces d'or – Anne
de Bretagne monte à cheval
Coll. d'archives d'Yvon Kervinio,
éditions L'Aventure Carto 2021, 20 ex



24. Réfection d'un toit en roseau de Camargue à Lanvaudan-56
par l'entreprise J. Ruello de Lamballe, octobre 1986

24. Réfection d'un toit en roseau de Camargue à
Lanvaudan-56 par l'entreprise J. Ruello de
Lamballe, octobre 1986
(éditions MUTH, L'Aventure Carto 500 ex)

des souvenirs à revivre. » Au fil des années, Yvon Kervinio et ses amis collectent ainsi des milliers d'images sur les pardons, les marchés, les commerces, les concours de chevaux, etc. Ses déplacements à Paris, où se tiennent la plupart des grands salons de collection, seront également récurrents : « A l'époque, la technique 'offset' faisait que le procédé d'impression coûtait cher. Il fallait en faire un certain nombre : 150, 200, 300... Mais personne n'en veut - les collectionneurs de cartes anciennes ne voyaient pas l'intérêt ». Cependant, les lois du marché ne tempèrent pas son enthousiasme...

Puis, en 1989, viendra un changement de cap. Pour répondre à une demande de cartes émanant de collectionneurs, Yvon commence à s'intéresser pour la première fois au cirque, un sujet qui deviendra rapidement une passion sur le plan photographique. Au moins 20 000 clichés seront réalisés dont plus de 4 000 cartes postales seront éditées sur le sujet au cours des dix années suivantes : « Je continue à m'y intéresser jusqu'au point où je deviendrai un spécialiste de l'image du cirque. » Parallèlement viendra l'édition de livres, beaucoup de livres : sur les artisans du cirque (« *Le cirque dans les étoiles* », 1995 - « *Fotocircus* », 1999/2000 - « *Cirque* », 1990, 91 - « *Jongleurs* » - « *ô Clowns* », « *Prendre de l'air* »...); sur le Maroc ; sur sa chère région bien évidemment (« *Santé* », où les photos d'Yvon sont accompagnées

Ses parents tiennent 'un bazar' sur la place commerçante du bourg. Au milieu d'articles de pêche, de chasse, de souvenirs et de bonbons, l'image le galvanise. Pourtant, son sens du pragmatisme va l'orienter vers une autre carrière professionnelle, l'enseignement, la « voie de la sécurité ». À son retour sur ses terres natales, le couple s'installera dans le Morbihan, où Yvon deviendra professeur d'histoire et de géographie au collège Curie de Hennebont, où il va travailler 22 ans - un collège remplacé en 1998 par un établissement neuf du même nom. Et oui, on le sait bien : les bâtiments, les paysages, les gens..., tout va disparaître. Mais à travers les photos, les cartes postales, on fera durer les souvenirs. Yvon échangera sa caméra contre un appareil photo, un Konika - « un bon réflex avec un objectif de 50 millimètres ». En se rendant compte que

sur le plan ethnographique, sa Bretagne regorge de sujets à inscrire sur la pellicule, il commence à publier ses photos en forme de cartes postales notamment sur le thème des pardons, avec les pratiques s'y rapportant, les visages, les attitudes des participants... Son créneau sera alors la photographie de reportage, « la représentation de la vie, une forme d'harmonie, parfois des scènes drôles, parfois des situations où il ne se passe (presque) rien... Tous ces personnages constituent notre propre environnement et c'est notre patrimoine. La manière dont ils se posent, la manière dont ils s'habillent, leur coiffure...; cela n'a l'air de rien, mais cinquante ans, voire cent ans plus tard, les gens vont retrouver ces photos... » Cette démarche va l'obliger de sortir de sa réserve naturelle : « L'empathie du photographe crée de l'empathie en face.

Et puis les gens sont toujours prêts à raconter leur vie... »

Dans les années 1980, Yvon Kervinio se retrouve ainsi sur bien des fronts... d'activité et de liesse populaires. La Mi-Carême à Locminé, par exemple, il la mettra en images : « Défilés de chars fleuris créés par les habitants des quartiers de la ville, dans lesquels s'intercalent des groupes de musique (plutôt des fanfares), la Mi-Carême à Locminé réunissait en mars plusieurs milliers de spectateurs, massés le long des rues de la ville. Confettis, musique, des chars recouverts de fleurs en papier crépon, tout cela contribuait à créer une ambiance festive de printemps. L'occasion idéale pour un photographe de mettre en images une fête disparue depuis plus d'un quart de siècle. Ces moments que j'ai photographiés seront pour certains, trente ans plus tard,



316. VANNES (56). Manifestation pour la défense de
l'école laïque publique – 1984
Coll. d'archives d'Yvon Kervinio,
éditions L'Aventure Carto 2021, 20 ex



QUISTINIC (56). POUL FETAN. Fête du
15 août 1985. Avaleur de sabres (photo
Yvon Kervinio,
éditions L'Aventure Carto 300 ex)
Sur l'estrade, une petite fille qui a du mal
à regarder...

de très beaux textes de Michel Baglin, Fran Nuda, Patrice Perron, Jean-Louis Rambour & Jean-Claude Touzeil), « Locminé, Souvenirs de Mi-Carême », « Troménies » (où les photos d'Yvon sont accompagnées des mots « évocateurs et sensibles » du poète Pierre Tanguy)... et dernièrement, afin de saisir ces « quelques brefs instants du temps qui nous échappe... », des ouvrages hors commerce sur les portraits, les plaisirs de la soif, les animaux chez les hommes... Si Yvon donne à découvrir des milliers de photos sur des thèmes divers, il rédige rarement des textes. C'est essentiellement « une documentation livrée brute, venant enrichir la mémoire collective et que les gens peuvent eux-mêmes commenter... Avec cette idée sous-jacente : je vous rends votre image, pour qu'elle ne soit pas perdue... »

LE PORTRAIT CHINOIS de Yvon Kervinio :

1) Si j'étais un **couleur**, je serais le bleu du ciel - azur, le bleu des yeux de mon chat : « Lors d'une fête bretonne à Languidic, en fin d'après-midi, un chat à peine sevré et perdu circulait de mains en mains, mais personne n'envisageait de le garder. Quand Nicole l'a pris, il ne voulait plus partir... On avait perdu notre beau Koshka dans un camping et pas retrouvé malgré nos efforts. On s'est dit que le destin nous tendait ce bébé mâle alors que nous aurions voulu une femelle (souvent plus câline). Bref véto : c'est un chat de race pure (Seal Point), sans doute abandonné, car il avait une malformation (éventration). Une opération + une castration ont réglé le problème. Seulement, il n'a pas été nourri, et il fait le syndrome de celui qui veut toujours à manger. Ça le rend parfois agressif d'ailleurs si l'on ne répond pas à sa demande. Il est plus sélectif maintenant dans ce qu'il mange, mais il vaut mieux ne pas le tenter... »

2) Si j'étais un **son**, je serais celui de la flûte ou d'une porte qui grince : « C'est le souci du bricoleur, mais c'est aussi une sécurité. C'est la vieille maison que nous avons à Quistinic. C'est le début de toute une histoire que l'on peut imaginer. Mais nous avons toujours habité dans des endroits silencieux. La porte qui grince, c'est le cri de la chouette dans un polar... »



YK 25C. BORDEAUX (33). Peintre devant la gare ST-JEAN 1987, éditions L'Aventure Carto 1987, 300 ex



394. LANDIVISIAU (29) – Concours régional du cheval breton – 1988 Coll. d'archives d'Yvon Kervinio, éditions L'Aventure Carto 2021, 20 ex

3) Si j'étais un **mot**, je serais 'faire' ou 'agir'

4) Si j'étais un **des 5 éléments**, je serais l'air

5) Si j'étais un **phénomène naturel**, je serais un petit vent, genre zéphyr

6) Si j'étais un (autre) **photographe**, je serais Steve McCurry : « Steve McCurry, c'est une ambiance, une lumière, une composition, une présence dans les zones de guerre les plus dangereuses. J'adore ses portraits, très retravaillés - ce qui ne me gêne pas du tout. Il n'hésite pas à éliminer un objet ou un personnage qui nuit à la construction, à l'équilibre de la scène. Ce qui l'a exclu des photojournalistes. C'est un esthète. Et quels regards dans ses personnages... »

7) Si j'étais un **mouvement artistique**, je serais l'impressionnisme

8) Si j'étais un **écrivain**, je serais le philosophe Alain

9) Si j'étais un **instrument de musique**, je serais un fifre

10) Si j'étais un **pays**, je serais la France

11) Si j'étais un **paysage**, je serais un pré où coule une rivière

12) Si j'étais un **objet**, je serais une fourchette : « Une fourchette, c'est beau. La cuillère est sans doute plus pratique... L'ombre des dents de la fourchette permet de belles compositions photographiques. Quand je retrouverai une image célèbre, je te l'enverrai... » (J'attends toujours :D)

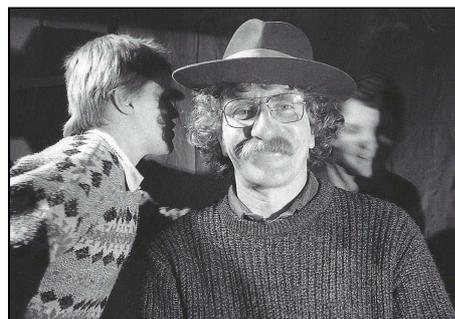
13) Si j'étais un **métier**, je serais enseignant (ça tombe bien) ou médecin



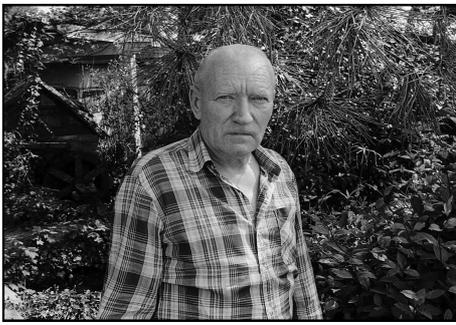
25. Peintre sur bateau au port de pêche de Lorient-Keroman-56, novembre 1981 (éditions MUTH, L'Aventure Carto 500 ex)



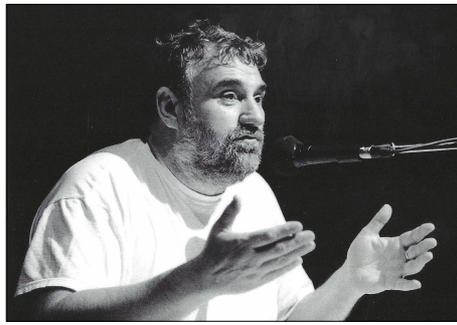
413. LANVAUDAN (56) – Rosmécic vras - 1986 – Alban le Gourriéric, boucher à St-Yves-Bubry, est venu tuer le cochon... - Coll. d'archives d'Yvon Kervinio, éditions L'Aventure Carto 2021, 20 ex



Yvon KERVINIO – Au club photo au Collège Curie à Hennebont (56) – années 1980 Photo Stagiaire, L'AVENTURE CARTO 2023



Charles HOMUALK à Brévin les-Pins 1991 (Photo Yvon Kervinio). Charles Homualk (1909–1996), célèbre en tant que peintre et illustrateur de cartes postales.



Lucien GOURONG (Photo Yvon Kervinio 1992, édition l'Aventure Carto 2021). 'Lulu' GOURONG, conteur breton mort le 15 février 2021 à Lorient des suites du COVID



QUI SAIT 254: Imperator, équilibriste russe, festival de Figueres 2015
30 ex

- 14) Si j'étais un **film**, je serais 'Le nom de la rose'
- 15) Si j'étais une **période de la journée**, je serais la soirée : « La soirée, parce que je suis fatigué, surtout à mon âge, pour aller me coucher après une longue journée active. J'étais du soir, ma femme du matin, ce qui n'a pas été facile. Le soir, c'est le rêve ».
- 16) Si j'étais une **émotion**, je serais les jupes des filles qui flottent dans le vent. Le vent semble revenir souvent dans les réponses d'Yvon : *fifre* (instrument à vent), zéphyr, l'air, les jupes des filles dans le vent... « Le vent nettoie et purifie notre environnement. Il paraît que le mistral peut rendre fou, mais j'ai dans l'idée qu'il est chaud. J'ai vécu une tramontane glacée et je n'ai pas aimé. A part l'ouragan de 1987 (chaud d'ailleurs), nos coups de vent de tempête bretonne de nord-ouest balaient nos miasmes et ne durent pas trop longtemps. Les arbres couchés par le vent le long de la côte jusqu'à Quiberon sont d'une beauté fragile. » Et les jupes des filles : « C'est clair que la chanson de Souchon trouve une belle résonance dans mon imaginaire. Une jupe ou une robe qui se soulève, c'est le summum de l'érotisme ».
- 17) Si j'étais une **pièce de la maison**, je serais mon bureau
- 18) Si j'étais un **repas**, je serais le « quatre-heures ». « Quand j'avais 8 ans, j'ai fait un séjour dans un préventorium où l'on nous servait à 4 heures une tranche de pain avec de la confiture d'abricot et un verre de lait froid. C'est tout ce dont je me souviens de ce séjour. Aujourd'hui, la chrono-nutrition nous précise que le sucré se mange uniquement à 4 heures. On en profite... »
- 19) Si j'étais un **sportif**, je serais le gardien de but (foot) : « Le gardien de but a un rôle clé dans une équipe de foot, différent des autres joueurs. On dépend beaucoup de lui. Sa prestation peut transformer une défaite en victoire. Ou le contraire : la moindre erreur peut coûter cher à l'équipe, d'où vient un sentiment de solitude potentiel... » Etant donné sa passion pour le cirque, Yvon, aurait-il pu aussi bien choisir 'funambule' ? : « Le gardien de but (au foot), là aussi, c'est un artiste : il faut avoir une compréhension extraordinaire de l'espace et des capacités de souplesse et de détente pour écarter un ballon. Mais j'aurais pu parler des acrobates de cirque qui me subjuguent toujours autant. »
- 20) Si j'étais un **personnage célèbre**, je serais Charlie Chaplin : « C'est bien sûr un acrobate fantastique, un clown, un créatif, un faux naïf et une conscience. Il me fait toujours rire... »

La plupart des cartes d'Yvon sont visibles au Musée de la carte postale de Baud (56) (le Carton Voyageur, ex-Cartopole).

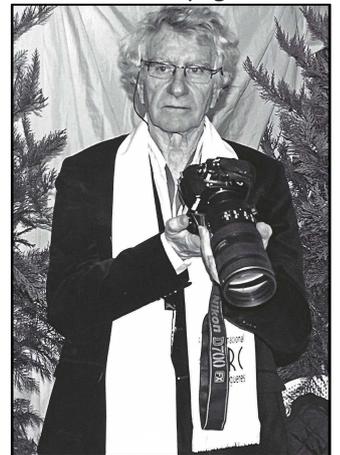


NEUF VIES (2007). « METAMORPHOSE » (120 ex)

Un fonds Kervinio a été créé qui répertorie la collection. Qu'est-ce qui le motive aujourd'hui ? : « En fait, je suis vraiment fatigué. Et la prise de vue fatigue lorsqu'on s'implique vraiment. Ce qui me motive, c'est de publier les images réalisées dans le passé. Trente ou quarante ans plus tard, les gens sont vraiment intéressés. Et puis de nouveaux reportages pour les montrer à qui et comment... Tout le monde faisant de la photo (souvent très bonne d'ailleurs) n'a pas la curiosité de s'intéresser aux autres. Mais il suffirait d'un coup de cœur pour engager un nouveau projet, et ça, ce n'est pas impossible. Dans l'immédiat, je prends encore du plaisir à réaliser des portraits tout simples et à les donner aux 'modèles'. Voilà une forme de réponse... »

(Sources : La Revue AR MEN n°249, 2022, La Gazette du Centre Morbihan, son Blog : <http://yvonnkerviniophotographe.blogspot.com>)

Sauf mention contraire les CP reproduites sont d'Yvon Kervinio



7 (Série de 20 CP) : 5° Festival International del Circ Elefant d'Or, FIGUERES 2016